

notas sur la

LA GRAVURE POPULAIRE BRÉSILIENNE

a

l'Institut des Hautes Etudes  
de l'Amérique Latine.-

La collection de gravures populaires du Brésil que le Musée d'Art de l'Université du Ceará offre au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale présentent un grand intérêt.

En effet, alors que les images populaires en Occident datent du XV<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup>, qu'elles ont été gravées autour de sanctuaires, qu'elles sont destinées à être fixées au mur, qu'elles ont un pouvoir religieux ou éducatif, ces gravures brésiliennes datent au plus tôt de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elles n'ont pas de caractère moralisateur, et ne sont nullement destinées à être accrochées. Ce sont des couvertures de livres de couleurs pâles, décorées de gravures sur bois. Il faut les rapprocher de nos canards du début du XIX<sup>e</sup> siècle, ou des suppléments illustrés de nos grands journaux. Elles ont eu une vie courte et une aire d'expansion peu considérable (Bahia, Pernambuco et Ceará), car actuellement elles sont remplacées par des œuvres de style international, des photogravures du style des magazines.

Il faut donc remercier le Musée d'Art de l'Université du Ceará de son don si important pour l'histoire de l'imagerie, si original avec ces illustrations de chants alternés, d'histoires fantastiques, de princes, de héros, de saints.

Jean ADHÉMAR,  
Conservateur

La collection de gravures populaires du Brésil (offerte par le Musée d'Art Contemporain et Populaire de la Ville de Crato à la Bibliothèque Nationale de Paris qui en a, à son tour, obligamment consenti le prêt à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine), vient très opportunément orner l'exposition du Livre Brésilien organisée dans cet Institut par la Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro.

En effet, la gravure populaire brésilienne n'a jamais existé indépendamment du livre. Elle était et continue d'être l'illustration d'une littérature. Contrairement aux autres gravures populaires, comme la gravure française et allemande du Moyen-Age, souvent une simple estampe indépendante du texte, la gravure brésilienne est née de la pittoresque littérature populaire si particulière au Nord-Est du Brésil.

Pour bien comprendre cette gravure populaire brésilienne, il faut connaître la littérature (par conséquent les mœurs) de cette région très particulière et si riche en folklore.

Une grande partie du Nord-Est brésilien est soumise à des sécheresses périodiques : le "polygone de la sécheresse" s'étend du Ceará jusqu'au nord de Minas. Le sol aride et le manque d'eau ont donné à l'agriculture des caractéristiques assez par-

ticulières : le travail ne dure que cinq mois de l'année. L'homme occupe le long temps mort compris entre les deux périodes de pluies par des promenades dans la caatinga ; il a pensé ses problèmes religieux, il a appris à lire dans le ciel et à prévoir le temps, il s'est fait poète.

C'est à Bahia, Pernambuco et Ceará que l'on trouve la plupart de ces livres aux couvertures de couleurs pâles, très souvent décorées par des gravures sur bois. Ce sont des récits. Il n'est pas de grand crime qui ne soit chanté par le poète populaire. Ce sont des chants alternés (desafios) entre deux poètes improvisateurs, des histoires fantastiques, des histoires de princes et de princesses. Il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer parmi les titres : "Charlemagne et les douze pairs de France" ou encore "Thésée, le héros du Labyrinthe". La religion tient une place importante dans cette littérature, ce qui conduit les artistes graveurs à traiter les sujets qui préoccupaient les graveurs du Moyen-Age. Nous pouvons ainsi découvrir des affinités et une même et extraordinaire économie de moyens techniques entre deux gravures si éloignées dans le temps et dans l'espace : voyez plutôt la Crucifixion et la Litanie pour Notre Dame de Fatima. Mais, tandis que le graveur du XIV<sup>e</sup> et du

XV<sup>e</sup> siècle se montrait très soumis à des impératifs techniques, les graveurs populaires du Brésil, plus imaginatifs, poussent plus loin leur hardiesse. Celle-ci apparaît dans la gravure qui illustre le "Voyage à São Saruê" et encore dans la série de "desafios" où l'on trouve une solution particulière à chaque gravure. La raison en est que le graveur "nordestino" travaille isolément et non en groupes, en ateliers, comme celui du Moyen Age. Il n'a d'autre point de départ que son imagination.

La gravure sur bois des premiers temps connu en Europe une décadence vertigineuse parce que cette gravure n'était en Europe qu'un moyen de remplacer les enluminures et manuscrits qui n'étaient pas à la portée de toutes les bourses. L'évolution de la demande devait reléguer le graveur au deuxième plan, le convertir en exécutant soumis du dessinateur. Quant à la gravure populaire du Brésil, sa décadence est en certains points analogue à celle de la gravure populaire européenne. Primitivement expression d'art populaire (art brut pour ainsi dire), la gravure populaire se trouve aujourd'hui reléguée au rang d'art primaire et subit l'influence manifeste des illustrations des magazines, des affiches colorées d'artistes de cinéma, et se voit supplantée peu à peu par la photogravure.

P.-L. DUCHARTRE et René SAUVNIER.  
 L'imagerie en France (1925)  
 Li 74

"La belle Lorraine, et d'un puissant intérêt car elle touche à des domaines très divers : l'art, la poésie, la psychologie et les traditions populaires, l'ethnographie, l'histoire, la sociologie."

pg. 11

"LE sujet n'est pas l'événement, mais bien l'esprit et le mode dans lequel il est exécuté." \*\*

pg 9

"Il est bien évident qu'il ne suffit pas qu'un homme soit né dans le peuple pour que ses œuvres puissent être ~~et~~ qualifiées de populaires."

pg 10

"... Nous qualifions de populaire, ce dernier ordre de création, expressions directes d'une sensibilité partagée par tout un milieu qui les comprend spontanément mais seulement sous que l'éducation, l'instruction aient à intervenir."

Pg. 11/12

\*\*

"Mais, du fait que les œuvres joyeu-

ses sont toujours de seconde main, on ne saurait conclure qu'il n'existe pas d'art populaire. (\*\*) L'homme du peuple a plus de confiance en ses mains qu'en sa cervelle. Il sait ce qu'il peut tirer de ses mains; ce qu'il tirera de son cerveau, c'est l'inconnu pour lui. Cette défiance est en somme à la fois de la modestie et de la timidité. Il cherche donc un modèle dans un monde qui lui est étranger, qu'il soit plus souvent, plus subtil que le sien. Mais quand il a fait choix du modèle, sans même s'en douter, il le transforme complètement, au plus exactement il le compare à sa propre sensibilité, selon sa mentalité; il lui donne ~~tout~~ tout en autre ordre de priorité. "

Pg 11

"LE MONDE RENVERSE"

Europe libérée, vers 1920

Pg 12

"L'art populaire ne crée pas de toutes pièces, mais il recrée, chaque fois qu'il emprunte ses modèles ailleurs qu'en son milieu."

Pg 16

Maria Bonas, lui-même, dans le préface au livre de Perrout prend certaines précautions pour le véritable insigne, populaire de demain - et etc etc.

"Je suis tenté d'admettre que'il y a du féerie, un féerie profane, barbare, si l'on veut, mais du féerie."  
...

Pg 17

"Remondini qui avait débuté vers 1650 à Bassano Veneto et dont la fabrique ne devait fermer que vers 1840 avait occupé jusqu'à plus de mille employés."

Le motif fait tout le col porte ~~se~~ dans tous les pays de l'Europe, y compris l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, etc, ainsi que tout l'Ori-

(14)  
ont venus en et même dans les  
Amériques, les langues étaient  
dans toutes les langues, latine,  
allemand, russe, etc..."

Pg 21 " M. Courbois conclut que le genre  
d'échange proprement dit paraît peu  
après que le papier est devenue  
d'un usage courant ... "

### L'usage de monnaie

Pg 38 Le Triomphe de la Belle à la Tête  
de Mort, ou le Mariage de  
Josann. Chez Blouet, à Rouen

Pg 44 L'Imagier était presque toujours un  
petit artisan travaillant avec sa fami-  
lie. Un ou deux compagnons, quelquefois  
même des enfants, apportaient leurs  
~~effort~~ effort dans le travail  
de propriété. Quand les temps étaient  
durs, tous les arts de petit commerce  
accessoire s'ajoutent à la vente de  
images."

Pg 66

Bois de comard servant  
à illustrer les faits divers. de  
l'Impression de Quillot. à Agen 1840.  
Ms. Podereix en confondit avec d-  
autres gravures populaires de n.-d.-b.

---

Pg. 73

" LA Bête de Gévaudan,  
Rouen XVIII<sup>e</sup> s.

---

16

1555  
1400  
155

1555  
1466  
89

instituto de arte contemporânea

(17)

Bib. NAT.

GARNIER

HIST. LIMAS. POPULAIRE

Ye 183

---

pag 149

" Le bois de noisier dur, par sa nature, a un grain fin et serré, et qui se travaille facilement, etait le bois employé par les ouvriers maîtres immigrants pour leurs frondes!!

---

instituto de arte contemporânea

18

instituto de arte contemporânea

26-1-63

NISARD (ch)

HIST. DES LIVRES POP.  
ou de la LIT. de COLPORTAGE

BIB. NAT.

Q 5681-5682

IN 8

I<sup>o</sup> VOLUME

\*

No proviso I

--- M. Charles de MAUPAS,  
Ministre de la police générale, est  
conçu et exécuté le sage dessein  
d'établir une commission permanente  
pour l'examen de ces livres. †

† - le 30 NOVEMBRE 1852

\* Lorsque, grâce de l'influence déter-  
minée qu'avait exercée jusqu'ici sur  
tous les esprits cette prouesse de ces  
vieux livres que le colportage ne pou-  
vait plus que leur obstacle de la  
France entière, ---

Préface VII --- ~~M. HINZELIN~~ M. HINZELIN, de Nancy,  
et M. PELLERIN, d'Epinal, et à M. BARBIER, de Mon-  
beliard, trois des principaux éditeurs de livres  
populaires, ---

P 87

10 vol.

Les almanachs anciens et modernes  
 ont de quatre formats principaux :

l'in-4, l'in-8, l'in-12 et l'in-24.

L'in-24 est sans comparaison le plus populaire :  
 c'est le format du *Figaro*.

Pg 229

10 vol.

Les conceptions d'esprit consistent  
 en facettes, bons mots, calembours, etc, ou  
 il ne faut rien chercher de délicat, de fin,  
 de relevé; cela est bon pour le plaisir bourgeois,  
 lesquels, comme chacun sait, ont hérité  
 du goût de fauxes resplendeurs et peu

--- : Mais le quivote, le sale, avec  
 les celui qui assiste, mais celui qui  
 emporte la boude, le trivial, l'ordure  
 et quelque fois l'obscène, tel est en  
 général jusqu'absolument en possession des  
 honneurs et du profit du colportage. Ils  
 ne sont pas très anciens et <sup>ne</sup> je vois

pas que, à l'exception d'un seul, ils  
 remontent au delà des premières  
 années du règne de Louis XV.

Pg. 229/30  
1<sup>er</sup> vol.

le plus ancien livre de ce genre aujourd'hui conservé à part être les factieuses Recherches de Vleboquet, on rejoint les mélancoliques; mais plutôt on passe le <sup>temps</sup> 1N-8 35 pg. -; réimpression depuis 1623, date de la première édition ...

Pg. 415  
1<sup>er</sup> vol.

Cet ouvrage est très-ancien; ~~on~~ <sup>est</sup> il est un roman. On le trouve à la suite de la "Mef des femmes de Symphonien Cloupié, édition fatigüe, 1502 in-4

\* (VOIR NOTE Pg. 23 de ce cahier)

Pg. 481  
1<sup>er</sup> vol.

Louiz-Dominique Cartouche, fameux voleur, né à Paris vers la fin du dix-septième siècle

M. Humbert, de Mirabeau <sup>(1)</sup> = HISTOIRE DE LA VIE ET DU PROCES DU FAMEUX LOUIZ DOMINIQUE CARTOUCHE ET DES <sup>(2)</sup> PLUSIEURS DE SES COMPLICES.  
 le frère Beckherr, de Montbéliard

(1) 1N-12 47 pg - 1838

(2) 1N-12 56 pg - S. D.

l'édition de Montbéliard renferme trois gravures sur bois, dont une est le portrait de Cartouche.

Pg. 458  
I vol.LA VIE DE MANDRIN est

improbable de celle de Cortouche.  
 Avec aussi non l'Histoire de Louis  
 Mandrin, depuis sa naissance jus-  
 qu'à sa mort; avec un détail de ses  
 aventures, de ses bizarreries et de ses  
 supplices, in-12, 56p. Épinail, Pellein,  
 S.D.; in-12, 56p. fig. Mirecourt, Humbert, 1829; in-18,  
 108pp. fig. Montbeliard, Fleckner, S.D.

20 VOLUME

Pg. 15  
20 vol.

"L'enfant sage à trois ans, con-  
 tenant les demandes que lui  
 fit l'Empereur Adrien, et les réponses de l'enfant  
 in-8, 11 pages, Épinail, Pellein, S.D., est une  
 légende du XV<sup>e</sup> siècle, remaniée et  
 fatée.



NOTA\* (cont.).

"Nef des Femmes". // Mais a date de edic<sup>o</sup> de  
"Nef des Princes" e de (9 Aout 1525) Philippe  
le Noir à Paris.

Et Montaigne prend toutes referencias a  
"NEF DES DAMES VERTUEUSES" de son sens  
ant<sup>o</sup> edic<sup>o</sup> de 1503.

Pg 1771  
BRUNET

"La nef de dames vertueuses" coynstée  
par maistre Simon Brisson etc etc.

Avant du frontispice se trouve  
un double rondan par ma-  
nistère d'epigramme sur la "Nef  
de femmes".

Encore une fois sur pg. 1770 (BRUNET)

Nef des princes - 1502
10-4. Gothique XV ff
cliffes a deux col. avec →
quelques pp. en bois